Lo vîlhio dèvesâ

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **77 (1950)**

Heft 7

PDF erstellt am: **14.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

LO BON VIN, L'E OQUIE, VO DYO !

Mon vîlhio camarado Ch... l'è quaucon. Demorè dein lo vegnoûbllio. L'a on galé dévesà que tsacon le recrie. Jamé on mot pllié hiaut qu'on autro, jamé onna tracasseri contro cô que sâ einfin quié ! on bon caractéro d'hommo quemet on n'ein vâi pequa aô dzor de voua. Jamé ein colère et principalemeint de bon conset. On tant galé homme que toté les mères dao payî l'arant voliu po lâo biau-fe. Dai dzein dinse, faodrâi pouâï lé provignî, l'é tot vo dere. Bèvessai bin son verro, sein jamé alla pe liein que cein que faut.

L'autr'hî on étâi setâ dein sa câva la tsandaila su on bossaton ; lo verro dâo guillon corressâi dâi z'on âo z'autro quand vaitié que ion dâo velâdzo lâi fâ dinse, du défro :

— Y-to quié. Ch... ?

— Oï et por té assebin. Que lâï a-te ?

— Voudrî tè demanda oquié.

— Eh bin. vin avau, bâire on verro.

— L'è que su on bocon pressâ.

— Adan, se t'é pressà, revin quand te sarî pas atant accouâitî. *ma revin « se t'è pllyé » !*

Tot cein étâi bin amicat, dite-me-vai ? vo que sède rein fère que de ronna et rognassî ?

On dzo, aprî veneindze, ci bravo Ch... sé-te pas trovâ tant mau fotu que l'a faliu allê trova lo mâîdze, que ma fâi, l'a met à cein que l'âi diant le *régimo*. Vo sède prâo : rein medzî que dâi macaroni, rein bâire que de l'igue cougnâïe, que s'appelâve l'igue de Vichy-Célestins, que vo baille dâi détraque de bouî à vo fère châota lo pètro...

LE BON VIN REJOUIT LE COEUR DE L'HOMME

Mon vieil ami Ch... jouit dans toute la charmante contrée viticole qu'il habite et d'où sa famille est autochtone, d'une solide popularité. Celle-ci est dûe à sa belle franchise qui va de pair avec sa bonhomie et son savoureux parler marqué au coin du bon sens.

Au risque de blesser sa modestie si jamais ces lignes venaient à lui tomber sous les yeux, je ne puis résister à la tentation de relater quelques-unes de ses bonnes réparties. Le sachant exempt de tout sentiment de rancune, je sais d'avance qu'il me pardonnera cette petite indiscrétion bien inoffensive.

* * *

A la lumière vacillante d'une chandelle, nous étions groupés autour du guillon sous des voûtes particulièrement hospitalières. Le verre circulait à la ronde lorsqu'un voisin entr'ouvrit la porte verte dominant les escaliers de la cave. S'étant informé si le maître de céans se trouvait à l'intérieur, il engagea avec lui le dialogue suivant :

— Es-tu là, Ch... ah oui, écoute voir :

— Qu'est-ce qu'il y a ?

— Je voudrais te demander quelque chose.

— Eh bien, descends prendre un verre.

— Merci, mais je n'ai pas le temps.

—Alors, si tu es si pressé, f... moi le camp !

Puis, se ravisant immédiatement :

— Et reviens quand tu auras le temps !

* * *

Peu après les vendanges, une de ces mauvaises « traînes » qui, comme les mauvais gueux, rôdent par le pays, venant d'on ne sait d'où, vint s'en prendre à notre ami, laissant son entourage fort inquiet.

L'ami Ch... l'a prê tot cein, mâ sè cheinta veni à rein, tant qu'on dzo yé dit à son mâîdzo :

— Clliao macaroni, clliao racine, c'ein n'è tot parâï pas de la nourretoura et clli Vichy-Célestins pas on bâïre po on vegnolan. L'è on remîdo à ve fère allâ dein l'autro mondo yô on dit que bâïvant dinse. Su pas pressa de lâi allâ, vè clliao « Célestins ». S'on esseyïve, omète po lu bâire, oquie d'autro ?

Lo mâïdzo s'è peinsà que clli coo n'étâi pas on coo quemet on aôtro. L'a étê d'acoo de ne pas lo privâ de tot et lâi a permet quauque décheinte à la câva. Et... Ch... s'è trovâ mi !

Adan l'a fé âo mâîdzo :

— Vo z'îte bin dzeinti et vo cougnaîte lo revi que desant là vilhio :

Faut on coup d'écourdjà po accouillî on tsevac, faut on verro de vin po accouillî on hommo.

Ma po accouillî on vegnolan, lâi faut, de teimps à autro, trai verro âo guillon.

Clliâo vîlho revi l'avant dâo bon, tot parâ. Et lo conset, e-té pas justo ?

A PAQUES

allons rouler nos œufs dans la nature

Oui ! Mais avec aux pieds une chaussure BALLY

22, Rue du Pont Lausanne

A. INAEBNIT

Par bonheur, sa robuste constitution, secondée par un moral resté excellent, finirent par avoir raison du mal. Mais il fallut se soumettre pendant un laps de temps qui lui parut interminable à un régime très sévère qu'il s'agissait d'observer comme des ordres au service militaire. Le menu journalier était fort peu varié du reste : il consistait essentiellement en bouillon de carottes, jus de rave et... Vichy-Célestins !

Au bout de quelques jours, se sentant « venir à rien », notre ami interpelle son médecin :

— Dites-voir, Docteur, du Vichy, toujours du Vichy et encore du Vichy, ce n'est tout de même pas tant ça pour un vigneron de chez nous...

— Mais, mon cher ami, c'est précisément ce qui va vous remettre sur pieds.

— Je veux bien vous croire, mais s'il vous arrivait de vous tromper, comme cela peut des fois se présenter, et qu'il me faille passer l'arme à gauche, pour sûr que ce ne sera pas la maladie qui m'emmènera dans l'autre monde, mais oui bien ce régime... de malheur.

Cependant il a bien fallu, malgré tout, se conformer aux rudes exigences du régime en songeant que si les Célest...ins, là-haut, n'ont pas d'autre breuvage, on n'est pas plus pressé que cela d'aller les trouver !

Une telle résignation, qui confinait presque à l'héroïsme, trouva enfin sa juste récompense en réapprovisionnant notre ami en santé et jovialité et on peut maintenant espérer que pendant de nombreuses années encore, il soit conservé à l'affection des siens et pourra mettre en pratique le proverbe romain si bien acclimaté sur les bords de notre bleu Léman, disant que le bon vin réjouit le cœur de l'homme.

Fridolin.